

Une soirée très débonnaire

PAR ETIENNE CHAPUIS

→ Le FC Tavannes/Tramelan ne s'est pas trompé en confiant à Yves Débonnaire le rôle de conférencier – ou plutôt d'animateur – de son repas de soutien, samedi à la Marelle. Devant près de 200 convives, le Veveysan de 61 ans a mis tout l'auditoire dans sa poche par sa façon et ses anecdotes savoureuses, voire parfois désopilantes. Exactement ce qu'il fallait pour rester dans le ton d'une soirée orchestrée sans la moindre fausse note par Maël Châtelain, le responsable des manifestations, et placée sous le signe de la convivialité et de la douceur de vivre. Soit les attributs majeurs de ce club familial par excellence.

1 LES CLINS D'OEIL D'YVES DÉBONNAIRE À SON COMPLICE BERTRAND CHOFFAT

Yves Débonnaire porte bien son nom, cela saute aux yeux. Le coach des équipes de Suisse M15 et M18 cultive des valeurs humaines qui font la part belle à la bienveillance. Avec lui, on est loin de l'arrogance, de la fatuité et de la superficialité qui gangrènent la caste du foot professionnel. En cours de soirée, le technicien vaudois s'est fendu de plusieurs clins d'œil appuyés à son ami et complice Bertrand Choffat. Pendant 13 ans, le Tramelot, nommé à ce poste en vertu de son titre de directeur technique de l'Association de football Berne-Jura, a été l'assistant de Débonnaire dans différentes sélections nationales. Un duo à la complémentarité évidente.

2 PLAIDOYER POUR LES CLUBS FORTS DU FOOTBALL DE BASE

Souvent sollicité pour égayer ce genre de manifestation, Yves Débonnaire y donne une suite favorable «dans la mesure du possible», dit-il. «Et j'aime bien le faire ailleurs que dans ma région. Avant Tramelan, mon chemin m'avait déjà conduit non loin d'ici, à Montfaucon et à Saint-Imier.» L'ancien joueur de Vevey, Sion et Malley n'a pas manqué de rappeler le rôle essentiel joué par le football de base. Son message en résumé: «L'ASF a besoin de clubs forts comme le FCTT, où des entraîneurs passionnés et presque bénévoles donnent de leur temps. Je n'ai pas de conseils à leur donner, sauf peut-être ceux de continuer leur progression et de varier leurs méthodes de travail, pour éviter que les jeunes se lassent.»

Le FCTT, ce n'est pas encore ça du tout

FOOTBALL

L'équipe de Steve Langel s'est inclinée 1-2 samedi contre des juniors.

Un coup franc parfaitement brossé par Steven Habegger, le spécialiste du genre, une reprise directe, du pied, de Wayan Ducommun, tout heureux de mettre de côté, l'espace de quelques instants, les vicissitudes de son école de recrue à Bière: voilà tout ce que le FCTT a réussi de concret samedi sur le terrain principal de la Maladière à Neuchâtel. C'était la 4e minute d'un match amical face au Team BEJUNE M18 que dirige un cer-

tain Philippe Perret. La suite? Encore trois grosses occasions jusqu'à la pause, toutes gâchées par le vélocé mais inefficace Michel Mebenga, puis plus rien.

A une première période passable a succédé une seconde-mi-temps triste à souhait, les jeunes Neuchâtelois ayant procédé, eux, de façon exactement inverse, ce qui leur a permis d'égaliser à la 48e et de prendre logiquement l'avantage à la 61e.

En résumé, le FCTT, qui se livrait à des essais avec la titularisation de plusieurs juniors, est apparu encore très éloigné de sa meilleure forme. Pas de quoi s'inquiéter: le championnat de 2e ligue inter ne reprend ses droits que le 10 mars... **ECH**



Le charme d'Yves Débonnaire a parfaitement opéré samedi soir à Tramelan. ARCHIVES KEYSTONE

FOOTBALL Accessible et très à l'aise micro en main, Yves Débonnaire a ravi les convives du repas de soutien du FCTT à Tramelan. Morceaux choisis de la façon de fonctionner de l'attachant Vaudois.

4 LES JUNIORS, C'EST MIEUX QUE LES ADULTES

Avant de devenir entraîneur au service de l'ASF, Yves Débonnaire a officié comme coach amateur, à côté de son job d'instuteur, à Vevey, et avant ça comme professionnel à Sion. «Je n'ai tenu qu'un an en Valais, mais travailler avec des adultes n'était pas ma tasse de thé», avoue-t-il. «Cela ne correspondait pas à ma mentalité, je n'arrivais pas à résoudre les problèmes. J'avais peut-être une vision faussée par mon jeune âge. J'avais alors 33 ans. Dans la vie, il faut savoir qui on est et ce que l'on veut faire. Mon truc à moi, c'est de bosser avec des adolescents de 14 à 16 ans qui ont la banane. Rien de plus gratifiant. Et en sélections, j'ai affaire exclusivement à de bons joueurs. Bref, il y a tout pour plaire!»

5 A LA TÉLÉ, IL VEUT PARLER SURTOUT DE FOOT

Consultant de télévision à la RTS depuis une vingtaine d'années, le caustique Yves Débonnaire a su gagner le respect par la pertinence de ses jugements. «Je ne fais pas ça pour l'argent», dit-il, «je ne touche que le remboursement de mes frais, mais pour le plaisir. Et le jour où la télé estimera qu'elle en aura ras le bol de moi, l'aventure prendra fin et ce ne sera pas un drame à mes yeux. En Suisse, les consultants bénéficient de l'entière liberté de parole. Il m'arrive donc de temps en temps de me lâcher, mais l'essentiel n'est pas là. J'ai surtout envie de parler de foot. Ce n'est pas comme en France, où il est prioritairement question de faire le show. Certains consultants sont payés pour ça...» On retrouvera Yves Débonnaire dans la petite lucarne le mardi 13 février prochain, à l'occasion du 8e de finale aller de Ligue des champions entre Bâle et Manchester City.

3 VINGT BILLETS DE MILLE REÇUS EN MAINS PROPRES DU PRÉSIDENT DU FC SION

«Lors des négociations pour mon transfert de Vevey à Sion», raconte Yves Débonnaire, «le président séduois André Luisier (réd: à l'époque aussi éditeur du «Nouveliste») était prêt à verser 200 000 francs à mon ancien club. Il me l'avait dit entre quatre yeux. Ce montant me paraissait excessif. J'ai réussi, vu mes états de service, sept années de fidélité, à convaincre Vevey de le baisser à 180 000 francs. Quand je suis retourné voir Luisier pour lui annoncer la bonne nouvelle, sa seule réaction a été d'ouvrir son coffre-fort, d'en extraire 20 billets de 1000 et de me les remettre à titre de commission personnelle. Très ému, je suis rentré chez moi à Vevey en train, avec cette somme exorbitante dans la poche intérieure de mon veston...»

Bienne perd son premier match amical

FOOTBALL

Le FC Bienne a essuyé une nette défaite (2-5) chez lui contre Köniz.

Déjà battu 1-3 par cet adversaire en juillet dernier à Lyss lors de la Coupe du Seeland, le FC Bienne a une nouvelle fois dû baisser pavillon contre les banlieusards bernois, 6es de Promotion League. Rapidement mené de trois longueurs, il a eu le mérite de revenir à 1-3 à la pause, puis à 2-3, grâce à des réussites de Kastriot Sheholli et Ricardo Colamartino. «Et, dans l'enchaînement, nous avons failli égaliser», révèle le coach Kurt Baumann. «Mais

bon, malgré le résultat, je ne suis pas déçu. Car en matière de jouerie, l'équipe a répondu à mon attente. Elle a juste chèrement payé ses erreurs individuelles.» Il faut dire que Köniz livrait là son troisième match de préparation, alors qu'il s'agissait d'une première pour les Biennois, qui recevront Grünstern (2e ligue) demain à 19h. Face à Köniz, Jihed Jelassi, le transfuge de Delémont, a fait ses débuts sous le maillot seelandais. «Au début, il n'a pu cacher son manque de compétition. Mais, par la suite, il s'est bien mis à niveau», souligne Baumann. Autre nouvelle recrue biennoise, l'ex-Soleurois Diego Sandmeier est entré en jeu en cours de partie. **ECH**

EN BREF

FOOTBALL

Le retour aux affaires de Moutier retardé

Le FC Moutier doit encore ronger son frein. Son premier match de préparation d'après pause hivernale, prévu samedi sur le gazon synthétique du Jeanneret au Locle, a été renvoyé à cause de la neige. Les Prévôtois espèrent pouvoir jouer samedi prochain à 13h30 au stade de la Charrière à La Chaux-de-Fonds, contre Etoile-Sporting, 10e de 2e ligue neuchâteloise. **ECH**

FOOTBALL

Sion en plein cauchemar

Le spectre de la relégation s'est brutalement matérialisé au-dessus de Tourbillon, où le FC Sion s'est incliné 3-1 face à Grasshopper pour sa rentrée. La 20e journée de Super League a viré au cauchemar pour les Valaisans. Car il n'est pas ici question que de la défaite de la lanterne rouge, mais aussi de la victoire des... quatre équipes qui précédaient les Séduois au classement (Lucerne samedi, Thoue, Lugano et, donc, GC hier)! La formation de Gabri accuse six points de retard sur la barre. La préparation hivernale n'a pas fondamentalement changé la donne: la production offensive de Sion est insuffisante, le milieu de terrain incapable d'accélérer la manœuvre et l'organisation défensive toujours aussi fragile. GC a ainsi ouvert la marque par Lavanchy à la 32e, doublé la mise par Bajrami à la 39e et assuré le coup, sur penalty, par Basic à la 78e. **ATS**